

Clôture des activités commémoratives de la Journée nationale de la femme " La femme gabonaise prédisposée à être une entrepreneure accomplie "



Clotilde Chantal Boumba Louey, ministre déléguée chargée de la Décennie de la femme, lors de son intervention. Photo du milieu : Une vue de l'assistance à l'immeuble Arambo. Photo de droite : Les officiels visitant le nouvel espace dédié à la femme gabonaise au ministère de la Décennie de la femme.

Prissilia M. MOUITY
Libreville/Gabon

CLOTILDE-CHANTAL Boumba Louey, ministre délégué auprès du Premier ministre, chargée de la Décennie de la femme, a présidé, hier, à Libreville, la clôture des activités relatives à la commémoration de la Journée nationale de la femme célébrée en différé du 24 au 25 avril 2018.

Les femmes gabonaises ont mis à profit ces deux jours pour mener des réflexions autour des questions d'égalité du genre, d'autonomisation de la femme, de leur contribution dans le processus de développement du Gabon. En effet, cette rencontre à la fois festive et de réflexion était l'occasion pour elles de s'exprimer et de rappeler aux acteurs nationaux, chargés de veiller au respect de leurs droits les plus fondamentaux, les

difficultés et injustices auxquelles elles font face. Clôture des manifestations, le membre du gouvernement a félicité la femme gabonaise pour son savoir-faire et son dynamisme. « La femme gabonaise est prédisposée à être une entrepreneure accomplie, créatrice de richesses. Il est donc évident que toutes les femmes qui ont exposé dans les stands, sont prêtes à saisir les opportunités qui s'offrent aujourd'hui à elles.

Cet élan, je le souhaite dans une approche de complémentarité et de synergie favorisant la mobilisation autour du plan d'actions de la Décennie de la femme gabonaise», a souligné Mme Boumba Louey. Par ailleurs, les femmes ont été édifiées sur les questions de développement durable. Intervenant à ce sujet, Georgette Koko, ex-présidente du Conseil économique et social, a rappelé aux femmes

qu'elles sont un maillon essentiel dans le processus de développement durable. « Les femmes sont actrices du développement durable. Elles contribuent à la marche du Gabon en mettant au profit de l'Etat, leurs aptitudes intrinsèques et connaissances dans les domaines de l'éducation, de la santé, des finances, de l'artisanat... Les femmes sont également depositaires de nos rites. C'est encore à la femme qu'incombe l'assai-

nissement de notre environnement. Elles constituent donc un gage pour la notion de développement et de durabilité qu'il nous revient de conserver», a-t-elle souligné. A noter que dans le souci de vulgariser les actions des femmes, Clotilde-Chantal Boumba Louey a ouvert dans l'enceinte du département ministériel dont elle a la charge, un espace de promotion de la femme.

Recherche scientifique/Session ordinaire du Comité national d'éthique Sept projets à l'étude, et des difficultés de fonctionnement en sourdine

F.B.E.M
Libreville/Gabon

LE Comité national d'éthique a tenu, samedi

dernier, sa session trimes-trielle ordinaire, dans les locaux de l'Ecole d'application de santé militaire de Libreville. Occasion pour ses membres de plancher

sur sept projets d'études soumis à leur appréciation. Respectivement par des chercheurs du Centre de recherches médicales de Lambaréné (Cermel), et du

Centre international de recherches médicales de Franceville (Cirmf). Les projets portent sur les vaccins et les médicaments contre le paludisme et le VIH/Sida.



Un aperçu des commissaires écoutant...

Le cas de cet essai clinique de phase 2, présenté par le Dr Selidji Agnandji Todagbe du Cermel, et qui entend "évaluer l'innocuité, la tolérance et l'efficacité d'un candidat vaccin contre la paludisme" nommé PfSPZ. Ou encore, de cette étude portée par le Pr Jean Bernard Lekana-Douki du Cirmf, et qui vise "l'évaluation des caractéristiques de l'infection plasmodiale et des connaissances sur le VIH dans la province de Nyanga entre décembre 2017 et septembre 2019".

Les commissaires ont longuement analysé les contours de chacune de ces études (les méthodes de travail, la souscription ou non à une assurance, le niveau de sécurité scientifique du projet, etc.). Ce,

conformément au rôle de leur institution : veiller au respect de la dignité humaine et des droits de l'Homme; sensibiliser la communauté scientifique aux implications morales de la recherche scientifique et veiller à la prise en compte de l'identité culturelle de la nation dans chaque recherche. C'est au bout de huit jours que le Comité rend habituellement son verdict.

Si la session de samedi s'est bien déroulée, il faut noter, pour le regretter, que le Comité national d'éthique continue de traîner d'importantes difficultés de fonctionnement, comme l'a encore rappelé son président, le Dr Pierre-Blaise Matsiegui. Il a cité, entre autres, l'absence d'un siège, d'un secrétariat administratif, ou la suspension de leur ligne budgétaire depuis 2011- alors que celle-ci semble toujours alimentée. Aussi, M. Matsiegui a-t-il tenu à féliciter ses collaborateurs qui ne ménagent pas leurs efforts à chaque session, en dépit des manques évoqués. Le Comité national d'éthique a été créé il y a dix ans. Il est sous la tutelle du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique.

Vient de paraître Lève-toi et marche !

L'ouvrage de Marcel Douhi est un manuel d'enseignement. Son objet : l'évangélisation des populations. En 14 modules, soit 147 pages, l'auteur se propose d'apporter aux uns et aux autres des lumières sur le message du Christ et sur la conduite à avoir au quotidien pour vivre selon sa Loi.



"LÈVE-TOI et marche" de Marcel Douhi n'a point d'autre prétention que d'éveiller les consciences, instruire les populations, à partir du message du Christ. Dans une démarche pour l'essentiel pédagogique, l'auteur traite des modules et des thèmes suivants : le dessein de Dieu pour l'homme (1) ; les obstacles à l'épanouissement de l'homme (2-17 : ils sont nombreux mais créés et entretenus par le doute, la peur et la honte) ; la dépendance d'autrui (18-24 : lorsque certains obstacles n'ont pas été franchis, l'homme du monde est sous dépendance démoniaque) ; la protection de l'homme (25-34 : Dieu pro-

tège chaque homme qui croit en lui, en sa parole, c'est-à-dire en Jésus-Christ son fils qui enseigne toutes choses) ; la réconciliation avec Dieu par Jésus-Christ (35-40 : pour être délivré de ses égarements dus à son ignorance, l'homme du monde doit savoir qu'il doit se réconcilier avec Dieu et c'est en acceptant Christ dans sa vie ; tel est le chemin du salut pour chacun) ; le pouvoir spirituel (41-50) ; la sanctification des âmes (51-65 : de la mise en œuvre de la foi à la foi productive le croyant est transformé par ses rapports avec le Seigneur Jésus qui le nourrit de la

connaissance des choses du royaume des cieux pour le délivrer de ses choses du monde) ; l'élévation de l'homme (66-71 : l'ange comme le prophète sont des modèles de notre conduite devant Dieu ; leurs œuvres nous inspirent et nourrissent le Saint-ESprit pour notre propre élévation), entre autres. Ce livre reste un « guide du lecteur », un « outil de travail pour celui qui emploie la Bible dans le cadre de ses fonctions, un soutien dans l'étude de la Bible, de celui qui vient de rencontrer le Seigneur ou qui veut le rencontrer ». Les cent cinquante thèmes réunis dans ce volume sont des enseignements bibliques susceptibles d'être développés au quotidien en famille, dans l'église, notamment lors de séminaires de formation. Mais ils peuvent aussi être utiles à tout croyant ou non-croyant qui aspire à vivre suivant la sagesse contenue dans les Ecritures. Là est aussi la vocation d'un tel ouvrage.



...l'exposé d'une chercheuse (debout).